L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 72 rue de Chartres

VOIX DE LA NOUVELLE-ORLÉANS
JEUDI, 4 DÉCEMBRE 1890.

THEATRE DE L'OPERA.

Notre critique musical étant toujours souffrant, nous ne pouvons que constater que Mme Alice Reine a reçu un accueil des plus flatteurs de notre public; nous nous y attendions du reste. Bravos, fleurs, rien n'a manqué pour fêter la rentrée de la charmante artiste.

Ce soir, *Faust*, avec Mlle Marguerite Martini, Mmes Plautin et De Voltry, MM. Cossira,Ceste et Sylvain.

Samedi, en matinée, *Le Petit Duc*. Le soir, *Mignon*, avec M. Cottet, Mmes Pothet Bernard et Disah Duquesne.

Dimanche matin, *Guillaume Tell*, avec Mmes Cottet, et Plautin, MM. Merrit, Ceste, Chavaroche.

Dimanche soir, rentrée de M. Tony Reine dans le rôle de Gaspard dans les *Cloches de Corneville*. Mme Alice Reine, Coeurs Sarpelette; Mme Piaty Décan, Germaine. Le marquis, sera joué par M. Poirier et le Baillé par M. Homerville.

Académie de Musique.

Inkerlied tiendra l'affiche toute la semaine et continue à faire belles recettes pour la direction.

L'exécution en est confiée à une troupe dramatique qui a son prix, et à la tête de laquelle il est juste de citer Mlle Maude Granger. Elle s'est montrée véritablement dramatique dans plusieurs pièces.

Théâtre St-Charles.

C'est toujours *Master and Man* qui forme le spectacle, et le formera d'ailleurs jusqu'à samedi soir inclusivement. Pour ceux de s'en plaindre du reste, car les principaux rôles de l'ouvrage sont tenus avec mérite, avec entrain, et la mise en scène est fort soignée.

Grand Opera House.

Le succès de Mlle Patti Rosa dans *Imp* est très marqué; plus elle va, plus la jeune et gentille sonbrette gagne dans les sympathies du public. C'est une vraie nature de théâtre que celle-là et les progrès de l'artiste sont soutenus et sérieux.

Musée-Théâtre.

Le monde se donne toujours rendez-vous au Musée Théâtre. Ce succès soutenu s'explique par la modicité du prix d'entrée, 10 cents, et par la diversité des spectacles. Sans cesse renouvellement du programme.

Alternative. — Faites usage du sirop pectoral balsamique de Ducongé et guérissez votre rhume, ou ne vous soignez pas au préjudice de votre santé, peut-être au péril de votre vie.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 4 déc. 1890.— Indications pour 24 heures: Temps beau, plus froid, température baissant, vents tournant au nord ouest.

Température du 3 décembre 1890.
Thermomètre de E. A. CLAUDEL, Opticiens No 142 rue du Canal.

Entre Carondelet et Baronne.		
Jusqu'à midi	62	17
Midi	74	23
3 P. M.	72	22
6 P. M.	68	20

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

Mariages.

Adam Simon à Mlle Octavia Allen;
Matthew Gemsbhardt à Mlle Florence Heyman.
Archibald Tafford à Mlle Mary A. Wanner.
Rudolf Vobel à Mlle Elizabeth Beamann.
Adam Danner à Mlle Helena Fanaca.
Stephen Parker à Mlle Louise Bouchard.
Arthur St-Dehlanc à Mlle Louise de Poitry.
Wm. H. Jones à Mlle Jane Chapman.
Emile A. Schorr à Mlle Marie Martin.
Martin Mischler à Mlle Elizabeth Lang.

Naissances.

Mme Henry Tebbe, fr. un garçon.
Mme Alfred M. Moller, fr. un garçon.
Mme Joh. W. Hauck, un garçon.
Mme Chas. Dietrich, un garçon.
Mme Patrick Dwyr, un garçon.
Mme Peter Bushee une fille.
Mme Thos. H. Burke, une fille.
Mme Angele Cetti, une fille.
Mme Edward Malofsky, une fille.

Décès.

Catherine Joseph, 10 ans, Asile des Vieillards.
Armand Degay, 64 ans, Asile des Petites Sœurs.
Pauline Hantesier, 49 ans, Asile des Petites Sœurs.
Maria de Cola, 58 ans, 447 rue des Remparts, côté nord.
Hanna François 38 ans, rue Maurepas, près Enterprise.
Louis Logres, 83 ans, coin des rues St-Bernard et Givod.
Toby A. Brown, 57 ans, coin avenue Hagan et rue St-Philippe.
Chas. E. Jameson, 39 ans, 311 rue Dumaine.
Mme Ali ce Field, 40 ans, coin des rues Primière et Clara.
Denis Uter, 19 ans, 414 rue Magazine.
Mme Elizabeth Gillespie, 63 ans, coin des rues Jonphine et Freret.
Geo. M. McLoughlin, 1 jour, 246 rue White.
M. Adolphe Allinger, 45 ans, coin des rues St-Ferdinand et Chartres.
Enfant de sexe féminin de Mme Hypolite Jaudonin, coin des rues Adams et Newville.
Mme Katie Wise, 41 ans, 265 rue Magazine.
Mme Anna Frantz, 44 ans, 556 rue des Remparts, côté nord.
Mme Vve Mary C. Fisher, 77 ans, 159 rue Clio.
Mme Vve Lucy P. Addison, 72 ans, 223 rue Locust.
Mme Marie A. Blache, 60 ans, 138 rue St-Pierre.
Nicholas Bethem, 61 ans, coin des rues Prieur et Kerlerec.
Oliver K. Riley, 10 mois, 143 rue Marigny.
Mlle Mary A. Libert, 23 ans, 581 rue Marais.
Y. valdez Livrmo, 4 mois, rue Cypress, près Claiborne.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

L. Preuyer à J. Klorer, un terrain borné par les rues Ursulines, St-Philippe, Claiborne et Robertson, $2,500.

J. H. Lamlade à W. Murray, un terrain borné par les rue Deuxième, Troisième, St Denis et St-Patrick, $1,150.

Mme E. Bourdin au Mutual Loan and Building Association, un terrain borné par les rues Donaue, Bienville, Chartres et Passage de la Bourse, $3,000.

Mutual Loan and Building Association à Peter Jr., G. S. Charles et J. Kaiser, la propriété qui précède, $3,333 33.

Mme C. J. Hombach à J. J. Weckerling, un terrain borné par les rues Confiance, Magasins, Orange et Richard, $2,600.

Cour de Circuit des Etats-Unis — Wm. Wallace Whitney, du Massachusetts, adresse citation d'aliénation à Myra Clark Gaines, contre John Klein, Wm H. Wilder, H. Ames, et Wm Stuart, de la Nouvelle Orléans, pour obtenir l'émission d'un *restraining order*.

Cour Civile de District.— G. C. Copp contre la Louisville and Nashville Railroad Company en dommages. Le demandeur est débouté.

Mechanics and Traders' Insurance Company contre Levy & Mayer pour $403.

James Tescott contre Cohn & Feibleman pour $15,528 54.

J. W. Goddard & Fils contre le même pour $1,124 28.

Mme Elizabeth Wallace contre la compagnie de l'Illinois Central pour $1,412.

La succession John Langlois est ouverte.

Cour Criminelle, Section B.— Rosalie Jourdan, attaque, $5 on 10 jours.

L. Mire, attaque $30 ou un mois.

Marie O'Keefe, attaque, dix jours.

Choses et autres.—En réponse à une demande de M. Adams, avocat de Matranga, qui réclamait de M. Gabriel Villaré l'assistance pour le détective O'Malley de s'entretenir avec les accusés, le shérif criminel a déclaré qu'il accordait cette autorisation.

—Thos O'Leary, habitant coin Derbigny et St André, a été arrêté pour vente de lait adultéré.

—Le Maire a reçu hier matin la visite de M. Jardet dont le chien avait été ramené par le wagon et qui lui-même avait été arrêté pour avoir tenté d'empêcher qu'on le mit dans la voiture. Il s'est plaint au Maire que les agents prétaient main-forte aux employés de wagons. Le Maire s'est contenté de manifester son étonnement de l'ignorance de M. Jardet, qui devrait avoir connaissance des ordonnances municipales qui sont publiées dans le journal officiel, pour l'information de toute la population. M. Jardet n'est resté convaincu que le Maire avait tort et que le chien était victime de l'injustice municipale.

Grave accusation.—Eph. Jones âgé de 19 ans, John Bennet de 16 ans et Champlin Bennet, âgé de 12 ans, ont été arrêtés sur une plainte de Jonathan Bennet, père du dernier, qui les accuse de vol. Le vieillard a été victime de l'injustice manifeste.

Le meilleur de tous les levains.—Rapport du Gouv^t des E.-U. 17 août 1889.

Royal Baking Powder
ABSOLUMENT PUR.

Pour le Parc Audubon.

Ainsi que nous l'avions annoncé, le Rév. Snively a fait hier soir, à la Salle Grunewald, une conférence sur les parcs en Europe et en Amérique.

Le Rév. Snively est un conférencier de grand talent, un causeur charmant qui sait intéresser son auditoire. Il y a merveilleusement réussi hier par la description des parcs les plus importantes des plus grandes villes du Nouveau Monde et de l'Ancien.

M. J. Ward Gurley, après une courte allocution dans laquelle il a rappelé comment avait été cité le Bureau des Commissaires du Parc Audubon, et leurs efforts pour maintenir, sans ressources, le parc dans un état passable, permettant de le transformer, le moment venu, a présenté à l'assemblée M. A. W. Snively, qui a lui-même rendu justice aux efforts persévérants des commissaires et a expliqué l'utilité des parcs, d'après ses observations sur ceux qu'il a eu l'occasion de visiter. Nous avons ici des jardins publics, des rondpoints, et ainsi du boulevard, mais nous n'avons pas de parc.

Le parc est un lieu public, un but de promenade et une source de distractions pour le riche comme pour le pauvre, un luxe pour l'un comme pour l'autre. Les quatre éléments nécessaires à la création d'un parc sont les pelouses, les bois, l'eau, les chemins.

Mais sur les pelouses, il ne faut pas que s'étalent des pancaries défendant de s'y promener; il faut que cette herbe soit pour les enfants, qu'ils puissent s'y ébattre à leur aise qu'on puisse y faire des parties de foot ball, de tennis, de base-ball, de croquet et s'y divertir de mille autres façons. Ce gazon est là comme pour flatter la vue que pour inviter au divertissement. Sur la nécessité des bois, il est peu nécessaire d'insister, le besoin qui s'impose de s'abriter à l'ombre de leur verdure contre les rayons d'un soleil tropical explique assez combien ils sont indispensables.

L'eau flatte les regards et est un des principaux éléments d'embellissement; soit sous forme de chute, de lac, de ruisseau, elle donne toujours prétexte à la construction de ponts, de grottes et de bien d'autres ornements.

Enfin, les avenues sont de première nécessité, et elles doivent être divisées en deux catégories: celles affectées aux voitures et qui procurent à ceux qui possèdent des équipages, l'occasion de faits de délicieuses promenades, et celles spécialement réservées aux piétons, les sentiers, les charmilles, où les amoureux vont admirer les beautés de la nature.

Ces éléments sont essentiels, mais il en est d'autres qui bien qu'accessoires ne sont pas d'une moindre importance.

Les restaurants, par exemple, qu'il est si bon de trouver à proximité après une longue promenade, de laquelle on revient avec fatigue et appétit.

Ajoutons à tout cela pour terminer rapidement, le gouvernement de jeux divers, la location d'ânes, de voitures pour les enfants, etc.

Ce qu'il faut, c'est une campagne à la ville, où l'on puisse se reposer et cesser de respirer l'air enfumé de la ville.

Il l'orateur combine ses auditeurs par le train partant de Londres à 6 heures du matin, à Rotterdam et après la traversée il le conduit immédiatement au parc où l'on retrouve les traces de la patience, de l'habileté du goût de l'Allemand. Les jardiniers ont obtenu là des résultats surprenants qui nous sont inconnus à nous Américains et dont nous sommes surpris.

Les massifs semblables à autant de pièces de tapisserie, les roches couvertes de verdure, ce groupement artistique de tous les éléments de la nature sauvage, donnent l'illusion d'une promenade dans un paradis.

L'orateur nous transporte successivement dans les diverses villes européennes qu'il a eu l'occasion de visiter.

Le mot de parc est synonime de récréation du peuple.

Amsterdam, avec ses 800 acres de parcs, son jardin zoologique qui est supérieur à celui de Londres.

Berlin avec le London Boulevard, ses arcs de triomphe, le Deer Garden dont la superficie est de 1,000 acres et embrasse un jardin botanique, un jardin zoologique et à l'extrémité duquel on aperçoit le cimetière Royal.

Leipsick n'a pas moins de zèle pour son Université et son Conservatoire. Il n'y a pas de parc proprement dit, mais les jardins de Palais d'Etté en tiennent lieu.

A Dresde, le principal parc est le Schiller Garden dont la création a été jugée nécessaire malgré la présence de nombreux jardins dans la ville.

Paris est la ville du monde entier qui possède les parcs et jardins publics la plus vaste superficie par rapport à sa population. (172,000 acres environ) Fontainebleau, St Germain et St Cloud sont cités par l'orateur comme des lieux d'excursions à une distance de 25 kilomètres de Boulogne, le Luxembourg avec le palais qui depuis l'abolition de la royauté a été comme tous les autres palais transformé en musée.

Le Luxembourg est simplement un jardin public où voitures et chevaux n'ont pas accès, mais où les promeneurs viennent par centaines faire diversion à l'agitation de la ville. Les fleurs sont merveilleusement entretenues et elles sont respectées par les promeneurs, comme celles d'un jardin particulier.

L'orateur, avant de quitter Paris, dont il aurait encore trop long à dire, parle, comme boulevard, de l'avenue des Champs Elysées, et cite comme une petite merveille le parc des Buttes Chaumont.

A Londres, il cite le parc Victoria, le James' Park, créé sous Henry VIII, s'étend de l'Abbaye de Westminster à Piccadilly et se relie au Hyde Park qui mesure une superficie de 1,000 acres environ. C'est au Hyde Park que se tiennent les complots, que se font les discours communards; c'est le rendez-vous de la population entière de Londres, qui y offre mélange des plus curieux.

Comme éloignement de parcs, il cite le Kensington Park qui est distant de Londres comme Carrollton de Chalmette, et auquel on se rend en traversant le Hyde Park. Il y a 250 ans il y avait là un Hyde Park des marais et des eaux stagnantes qui sont aujourd'hui transformée en lac magnifique qui en fait le plus bel ornement et sur lequel glissent des centaines d'embarcations.

M. Snively saisit l'occasion de rappeler combien semblable transformation serait praticable à la Nouvelle-Orléans, puis il passe aux Etats-Unis et fait une description des parcs de Belle Isle, de Chicago, où le sol n'est pas moins plat qu'à la Nouvelle-Orléans; de St-Louis, ou ils sont mal entretenus; de New York, qui en possède douze, et où trois autres sont en voie de création.

Ce qui est aujourd'hui le Parc Central n'était il y a 25 ans qu'une colline inculte et sauvage. 14 millions de dollars ont été dépensés pour en obtenir la transformation et ces 14 millions sont le plus beau placement d'argent qui ait été fait, car de 53 millions de dollars, l'accroissement des propriétés environnantes s'est élevé à 209 millions de dollars.

Notre population comprendra l'utilité de semblables dépenses, et n'hésitera pas alors que l'application de tout ce que je viens de dire est possible ici. Le temps a déjà travaillé pour nous au Parc Audubon, il y a plaisé des arbres géants dont la frondaison séculaire embrage de magnifiques avenues formées par l'alignement naturel de ces arbres; la nature a déjà fait ce qu'un architecte est vainement cherché à réaliser.

Nous avons les éléments sous la main, mais il faut nous procurer de cette idée qu'il faudra de la patience et de l'argent pour atteindre le but. Il ne faut pas s'effrayer des sommes élevées qu'il faudra réaliser, car l'espère que peux-là ricochront à notre aide, qui donnant sans compter cœur les têtes du Carnaval; je pensai que de ce côté nous ne serons pas désappointés. J'étais, dit en terminant l'orateur, dernièrement à New York lorsqu'en passant dans Broadway, mon attention fut attirée par un rassemblement causé par la vue d'un enseigne partant ces mots: l'Expose le bouton et nous ferons le reste." C'était simplement une annonce de photographe qui se chargeait d'agrandir les photographies prises par les amateurs avec un de ces appareils automatiques, ainsi que l'indiquait au dessus de l'affiche une petite photographie de quelques pouces reproduite sur une dimension de quelques pieds. Eh bien, messieurs les commissaires, si je puis me servir de la même expression, j'ai essayé de pousser le bouton en vous faisant un petit tableau de ce que j'ai observé; à vous de faire le reste en agrandissant ce tableau et en en faisant une réalité à la Nouvelle-Orléans.

Le juge Fenner et M. Strong ont prononcé quelques paroles en faveur de l'entreprise, parlant de la formation de l'association de Parc, du nombre sans cesse croissant de ses membres et de la somme déjà réalisée, qui s'élève à $3,400 environ. Le colle Grunewald avait été ornée de fleurs et une assistance assez touffue avait répondu à l'appel du Rev. Snively. Sur la scène étaient groupés les membres du Bureau des commissaires du Parc Audubon.

Police Board.—Les membres du Police Board se sont réunis hier soir à 7 heures sous la présidence de M. Hincks.

MM. Barker, Mc Elroy, Beanham, McLean, Journée, Wolfero, le secrétaire Donnaud et le Dr Bayon étaient présents.

Les minutes du dernier meeting sont lues et adoptées.

Cinq cas sont portés devant le bureau; le premier est celui de l'agent Ed. O'Connor et du surnuméraire Jacob Lindee, accusés de désobéissance.

Une rixe avait eu lieu dans une partie de la ville où les officiers étaient de garde, mais ils n'avaient pas fait de rapport.

Le caporal Rogers, appelé comme témoin, dit que O'Conner avait refusé de se rendre sur les lieux.

Les officiers disent qu'ils étaient restés quelque temps à surveiller un homme légèrement gris, qui avait beaucoup d'argent dans sa poche, de peur que des individus avec lesquels il se trouvait ne le lui volassent.

Lindee dit que quand l'homme ivre a quitté le quartier il était trop tard pour entreprendre sa ronde et qu'il était revenu à la station de police.

O'Connor a été acquitté et Lindee a été condamné à perdre deux jours de salaire.

Les officiers Spencer, Johnson et W. Brennan, accusés de négligence, ne comparaissent pas, et, conséquemment, sont destitués.

L'opérateur Ed. Sewell, qui avait déchiré des livres de son precinct, est condamné à perdre deux jours.

L'officier Sherlock, accusé par le sergent Auoin d'avoir été trouvé ivre dans un café, est destitué.

Le secrétaire lit ensuite les rapports suivants:

Rapport du comité des finances, rapport du surintendant, rapport du secrétaire et rapport du trésorier.

Lettre du capitaine Barrett demandant que le wagon de police de son precinct soit réparé.

On lit les applications de 14 caporaux qui demandent à être nommés sergents, et celles de 15 officiers candidats aux poste de caporal.

Il est décidé qu'à partir de lundi on recevra les applications des personnes désirant être nommées au poste de surnuméraire.

Sur motion de M. Barker on décide d'appeler l'attention des compagnies de chars sur l'ordonnance 5,018 qui défend de siffler dans des sifflets de police dans la rue. On sait que tous les conducteurs de chars en sont munis pour faire garer les voitures.

M. Beanham fait la motion que le Conseil soit informé que la compagnie de chars Urléans-Jackson a obtenu de la ville en laissant stationner rue du Canale près de la statue de Clay, plus de deux chars à la fois.

Avis. — Les personnes intéressées sont informées que le Police Board recevra des applications pour le poste de surnuméraire, à partir de lundi prochain.

Accidents—Hier matin à 2 heures 40, Pat. Murphy, conducteur d'un chariot de tuyaux de pompes, est tombé en montant sur son siège et s'est contusionné grièvement aux hanches.

—Un enfant de 3 ans, Julius Robinson est tombé du haut d'une galerie, rue Perdido, près Dryades et s'est blessé à la tête. On craint qu'il ne se soit fracturé le crane.

Une petite voie d'eau fait parfois sombrer un navire, si elle n'est pas promptement fermée. Il est également vrai qu'il est urgent de traiter à temps rhumes et toux par l'usage du sirop pectoral balsamique de Ducongé.

NEW-SOUTH
BUILDING AND LOAN
ASSOCIATION.
46 rue du Camp, coin Gravier.
NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.
Capital autorisé.....$50,000,00
Actions.....$100 chacune
CONSEIL DE DIRECTION:
Henry Garden...Président American Nat. Bank
George R. Preston...Président Liberia Nat. Bank
Stanley O. Thomas...Prés. Citizens Bank of La.
Joe A. Shakspeare.....Maire de la Nlle-Orléans
Henry Gissler.....A. B. Griswold & Co.
Jas. N. Richardson.....Richardson & Mag
Jules A. Blanc.....Capitaliste
John Lewis Talladega, Ala.....Capitaliste
John Kenneth Kennard.....Avocat
E. H. Power.....
Une association parfaitement administrée et progressant qui offre des avantages sans égaux aux capitalistes qui veulent augmenter leur argent ou le faire placent pour qu'il triplera; association faisant aussi des prêts à taux très réduits et des conditions libérales pour l'acquit de ceux ci en des paiements mensuels.
Pour de plus amples informations, s'adresser par lettre ou en personne au bureau de l'association ci-dessus indiquée.
CE PLAN EST
Le meilleur pour l'emprunteur!
Le meilleur pour celui qui veut faire un placement!
Janvier 1 an

AVIS DE SUCCESSION.

Succession de John Langlois.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans.—No 31,541.—Division C.—Attendu que Pauline Langlois a présenté une pétition à la cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu John Langlois décédé intestat; avis est par le présent donné à tous ceux qui peuvent concerner d'avoir à déduire, dans les délais de la dite pétition.
Par ordre de la Cour.
E. A. LUMINAIS, Greffier.
4 déc—4 9 13

Succession de C. E. Girardey.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.—No 26,875—Division B
Attendu que par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours de la date de la dite pétition, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte provisoire présenté par Mme Emma Girardey, administratrice de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.
Par ordre de la Cour.
E. A. LUMINAIS, Greffier.
4 déc—4 9 13

Succession de John Gilmore et Mary Gilmore (née O Conner) sa femme.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 31,531—Division A
Attendu que Deborah O'Connor, veuve de James Conners, a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu John Gilmore et Mary Gilmore, sa femme, décédés intestat, avis est par le présent donné à tous ceux qui peuvent concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.
Par ordre de la Cour.
E. A. LUMINAIS, Greffier.
4 déc—4 9 13

Succession de Mme Margaret J. Cosgrove.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans.—No 31,532.—Division D.—Attendu qu'Alock F. Fernandez a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Mme Margaret J. Cosgrove, veuve de James Conners, avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.
Par ordre de la Cour.
E. A. LUMINAIS, Greffier.
3 déc—3 7 12.

Succession de Mlle Elizabeth Scharff.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 31,205—Division B—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte final présenté par John Bausch, Jr., exécuteur testamentaire de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.
Par ordre de la Cour.
E. A. LUMINAIS, Greffier.
20nov—déc 5 9

Succession de Pat. Geo. Scottville.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 31,489—Division B—Attendu que Mlle Maggie Sullivan a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Pat. Geo. Sullivan, décédé intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.
Par ordre de la Cour.
E. A. LUMINAIS, Greffier.
20 nov—20—4 7 déc.

Le sirop pectoral balsamique de Ducongé guérit les rhumes, la toux, le mal de gorge, le croup; et, pris à temps, arrache à la tombe bien des personnes atteintes de la phthisie.

DEPECHES Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le journal Figaro.—Le duc d'Orléans

Paris, 3 décembre—Le journal *Figaro* écrit que le mariage projeté entre le duc d'Orléans et l'archiduchesse Marguerite Sophie d'Autriche a été finalement abandonné.

Le duc servira une année dans l'armée russe.

Rente française.

Paris, 3 décembre,—Le trois pour cent est coté à 95 francs 50 centimes.

La France et la Grèce.

Paris, 3 décembre—Le Président Carnot a signé un bill accordant à la Grèce les bénéfices que comporte le titre de "nation favorisée," à condition qu'elle reçoive les vins français en franc les et réduise les droits de 75 0/0 sur les dentelles et de 40 0/0 sur les velours.

Le steamer Ethiopia.

Londres, 3 décembre — Le steamer *Ethiopia*, du Anchor Line, parti de New York pour Glasgow, et pour lequel on avait une certaine anxiété, a passé ce matin l'île Tory avec son arbre de couche brisé. C'est cet accident qui a causé ce retard de six jours.

Le Freeman's Journal et M. Parnell.

Dublin, 3 décembre — Le *Freeman's Journal* écrit: Aujourd'hui au meeting des membres nationalistes de la Chambre des Communes à Londres, pour prendre en considération l'opportunité de demander le retrait de M. Parnell comme chef du parti, une suggestion ou résolution ou certaine forme d'amendement sera présentée, qui préservera l'unité du parti et placera la cause du Home Rule sur une base satisfaisante.

Le correspondant du dit journal à Londres écrit qu'aujourd'hui à l'Assemblée, M. Clancy, avec l'approbation de M. Parnell et de ses partisans, proposera un compromis pour régler le différend entre les deux factions du parti.

Filatures de coton endommagées par un incendie.

Londres, 3 décembre.—Les filatures de coton de la compagnie Coventry, à Coventry, ont été endommagées par le feu. Les dommages s'élèvent à plusieurs milliers de livres sterling. Deux cents employés se trouvent sans emploi par cet incendie.

Le comte Kalnoky.

Vienne, 3 décembre—Aujourd'hui le comte Kalnoky a ouvert la conférence qui a été appelée entre les délégués austro hongrois et allemands, avec l'objectif de négocier un traité commercial. Il a déclaré qu'il y avait une bonne perspective pour l'établissement d'une entente économique, qui serait en accord avec les relations politiques des deux pays

Le steamer Fulda.

Southampton, 3 décembre.—Le steamer *Fulda*, parti de New York pour Brême est arrivé ici.

Hiérarchie catholique.

Dublin, 3 décembre.—A une assemblée de la hiérarchie catholique qui a eu lieu aujourd'hui à la résidence de l'archevêque Walsh, en cette ville, il a été décidé de lancer un manifeste déclarant que les archevêques et les évêques d'Irlande considèrent que M. Parnell n'est plus apte à continuer à être le chef du parti irlandais.

Les objections à M. Parnell sont basées sur des raisons morales, et aussi parce que cela amènerait une dénonion dans le parti.

Politique irlandaise.

Londres, 3 décembre—L'assemblée des membres de la Chambre des Communes, représentant le parti national, s'est réunie de nouveau aujourd'hui, à 2 heures P. M, pour s'occuper de la réélection de M. Parnell.

Chicago, 3 décembre—Après la lecture du premier rapport du service du meeting de Parnellite tenu à Londres, Wm O'Brien, au nom de ses collègues a envoyé le télégramme suivant à l'éditeur du *United Ireland*.

"Soyez avec nous, à moins que notre parti ne considère que cela est inutile. Veillez à ce que les représentants du peuple ne soient pas intimidés. Il sont convaincus que la réélection de M. Parnell est synonyme de Restriction du parti

M. Dillon a envoyé hier un télégramme à Dublin dans lequel il dit: Si vous persistez dans l'attitude que nous avons prise, la cause de l'Irlande au Parlement est assurée. Dans le cas contraire, tous les efforts et les succès des cinq dernières années seront perdus.

Londres, 3 décembre—Les chefs du parti Libéral tiendront prochainement un meeting pour décider quelle attitude ils doivent prendre. Jusqu'ici ils sont incertains.

La question du "Home Rule" reste tout à fait ignorée et une opinion contraire à tout plan d'acient de terre pour l'Irlande, se développe rapidement. M. Labouchère s'est toujours opposé à engager le crédit anglais pour aider les fermiers à devenir propriétaires. Il a beaucoup de partisans parmi les libéraux et les conservateurs.

Le gouvernement est décidé toutefois à faire aboutir le plan d'achat de terres et il sera secondé par M. Parnell et ses partisans. Ce qui causera un revirement complet dans la situation actuelle du Parlement.

Les Tories continuant à manifester leur sympathie à M. Parnell et la presse conservatrice a sensiblement changé le ton de son langage.

Les unionistes commencent une active propagande en faveur de leur parti, en Ecosse.

On annonce de Tipperary que les tenanciers ont pris pour prétexte la défaite de M. Parnell pour refuser de payer leurs fermages.

Condamnation à mort.

Londres, 3 décembre—Le procès de Mme A. Pearcey, accusée de meurtre, s'est terminé aujourd'hui par la condamnation à mort de l'accusée.

Le crime pour lequel Mme Pearcey a été condamnée, a été commis le 14 octobre dernier. Dans la matinée du 25 on retrouva, dans le voisinage de South Hempstead, le cadavre d'une femme qui fut reconnue plus tard pour une dame Hogen, femme d'un commissaire de Londres. Elle avait la gorge coupée et le crâne fracturé.

L'enquête de la police révéla la présence de Mme Pearcey chez cette femme pendant la journée précédente, et par les traces de sang on acquit la certitude qu'il y avait eu une terrible lutte entre Mme Pearcey et sa victime.

L'enquête du coroner a révélé le fait que le crime avait eu la jalousie pour mobile, le mari de la victime ayant avoué qu'il existait une liaison entre lui et Mme Pearcy. Pendant la visite de celle-ci, il y eut une discussion entre les deux femmes, et l'enfant de Mme Hogan fut amené par l'accusée. Après l'assassinat le corps de la victime fut traversé là où il fut retrouvé, et où l'on retrouva aussi plus tard le cadavre de l'enfant.

La question de Terre-Neuve.

Londres, 3 décembre — Une dépêche de Paris dit que M. Ribot, ministre des affaires étrangères, a dit, au sujet de la question de Terre Neuve: "Quant à la question concernant l'union de Terre-Neuve aux Etats Unis, elle n'est pas à craindre. La population aurait affaire à la flotte anglaise."

Immigration.

Londres, 3 décembre—

Par un de ces rapports, un général anglais de l'Uruguay avertit les Anglais qui auraient l'intention d'émigrer dans ce pays, de n'en rien faire parce qu'ils ne pourraient y faire concurrence aux Italiens qui travaillent à des prix très minimes et mènent une vie misérable.

La famine.

Londres, 3 décembre.— M. Balfour, secrétaire en chef pour l'Irlande a envoyé par un navire de guerre 10 tonnes de viande aux habitants de l'île Clare qui souffrent de la famine, par suite de la perte de la récolte de pommes de terre dans cette région.

Jack the Ripper en Saxe.

Berne, 3 décembre—Cette ville a été jetée dans un profond émoi par un crime semblable à ceux commis par Jack the Ripper dans le quartier de White Chapel à Londres.

Quelques individus qui traversaient une forêt ont trouvé dans le voisinage de la ville le corps d'une jeune paysanne affreusement mutilé.

Chambre des Communes.

Londres, 3 décembre—Aujourd'hui, à la Chambre des Communes, le bill d'achat de terres est venu en seconde lecture et a été voté par 268 contre 130. Parnell et ses partisans ont assuré leur appui au gouvernement.

WASHINGTON.

CONGRES.

Chambre.

Washington, D. C., 3 décembre.—Le bill relatif aux droits d'auteur a été adopté après un vif débat, par 139 voix contre 95.

MM Springer, Peters, Dates et Kerr ont parlé contre le bill, et MM. Breckenridge, du Kentucky, Farquhar, McAdoo et Butterworth, en faveur.

Le général Schofield.

Washington, D. C., 3 décembre—Le général Schofield a reçu ce matin un télégramme disant que tout était tranquille jusqu'à l'agence Rosebud.

Les ordres ont été lancés aujourd'hui pour que le 1er, le 5me et le 7me régiment d'infanterie se rendent immédiatement à l'endroit où l'on craint un soulèvement.

Le premier et le septième régiment se rendront d'abord à Omaha et attendront là de nouveaux ordres.

Nominations présidentielles.

Washington, D. C., 3 décembre—Le Président a envoyé aujourd'hui les nominations suivantes au Sénat;

M. Everett B. Sanders, enregistreur du bureau des terres à Wausau, Wis.

M. Robert H. Jackson, receveur des deniers publics à Wausau, Wis.

Les mineurs de charbon en grève.

Nashville, Tenn., 3 décembre.— Une dépêche spéciale de Birmingham, Ala., dit: Les mineurs de charbon en grève ont été renforcés hier par presque tous les ouvriers qui étaient restés au travail jusqu'à ce, et maintenant toutes les mines ont suspendu les travaux.

Aux mines Blockton, où 2,000 hommes sont employés, l'élément conservateur a essayé en vain de décider tous les ouvriers à reprendre hier le travail.

Huit mille mineurs sont maintenant sans emploi, et tout indique que la grève sera longue et acharnée.

Les grévistes sont très pacifiques, mais les chefs disent qu'ils sont décidés.

Les propriétaires de mines restent fermes et nuls contre l'augmentation des salaires.

Navigation interrompue.

Newburgh, N. Y, 3 décembre—La navigation a cessé sur le haut Hudson. Les steamers de Newburgh et Albany ont fait leur dernier voyage hier. Les officiers disent que la glace en amont de Catskill est de trois pouces d'épaisseur et continue à augmenter. Tous les étangs à l'intérieur sont gelés. Une légère neige tombe en ce moment. On rapporte que le steamer *Drew*, du Peoples line est pris dans la glace près de Schodack.

Le Dr. Joseph Destifanu part pour Berlin.

Chicago, 3 décembre—Le Dr. Joseph Destifanu, du Collège Médical Rush, est parti d'ici ce soir pour Berlin, Allemagne, pour étudier le remède du Prof. Koch, relatif à la phthisie.

Tempête de neige.

Charlotte Town, 3 décembre—Il y a eu hier, dans cette région une violente tempête de neige.

Le vent soufflait à raison de 40 milles à l'heure.

Tremblement de terre.

Mexico, 3 décembre—Une secousse de tremblement de terre a été ressentie ici cette après midi. Les oscillations ont duré sept minutes. Les habitants frappés de terreur s'élançaient de leurs maisons dans la rue. C'est la plus forte secousse qu'on ait eue depuis plusieurs années.

Préparatifs pour réprimer un soulèvement des Indiens.

Albuquerque, Nouveau Mexique, 3 décembre—Le sixième régiment de cavalerie comprenant dix-neuf officiers, 235 hommes et 360 chevaux, est arrivé cette après midi de Flamingdale, en route pour le Fort Meade dans les Black Hills. Le régiment n'a pas pu se remettre immédiatement en route à cause d'un train de fret qui avait déraillé et obstrué le chemin. Tout le régiment a été payé avant de partir. Il y a quatorze ans qu'il est dans le Nouveau Mexique et les hommes sont enchantés de voir un changement d'endroits.

Deux compagnies d'infanterie laissées au Fort Wingate seront renforcées par une compagnie de cavalerie de la caserne Whipple.

Le général Carr, commandant du sixième régiment de cavalerie, a dit, au cours d'une entrevue, qu'il croyait qu'il n'y aurait pas de conflit avec les Indiens Navajoes dans l'Arizona.

Le lieutenant C. B. Rhodes a épousé hier soir Mlle May F. Conneelman de cette ville.

Rhodes est un gradué de West Point. Leur lune de miel se passera dans un voyage avec le régiment jusqu'à Black Hill.

Crise ministérielle évitée au Brésil.

Rio de Janeiro, 3 décembre—La crise ministérielle qu'on craignait, avait pour cause un différend qui s'était élevé entre le Président Da Fonseca et les membres de son cabinet, relativement au changement des officiers qui ont saccagé les bureaux du journal la *Tribune*. Le différend est maintenant réglé.

Cote de l'or à Buenos Ayres.

Buenos Ayres, 3 décembre.—L'or